

(Souvenirs de Roger BARET, Promo 34/37)

Le Directeur : Monsieur MAGNOU

Pour nous, c'était un vieux ! (il a du prendre sa retraite en 37 ou 38). Ses cheveux blancs et sa moustache, son allure fière et son maintien droit en imposaient. Lors d'une séance de gymnastique, nous étions trois ou quatre à nous entraîner assez maladroitement aux barres parallèles.

Passant par hasard, Monsieur MAGNOU s'est approché sans mot dire, a retiré sa longue veste sombre et avec son gilet bien boutonné et sa chemise à col et poignées amidonnés, nous a donné une leçon de barres parallèles époustouflante, puis est reparti, toujours sans un mot !

Dans sa classe, c'était un maître modèle, toujours sérieux. Un peu sévère. Eminent pédagogue ! Ses leçons étaient des modèles parfaits. A l'époque, cela nous semblait naturel. L'expérience m'a appris par la suite que ce n'était pas si facile que ça.

Un maitre : Monsieur CHAS

Le spécialiste du cours préparatoire, le modèle de la méthode de Bouzaréa, c'était Monsieur CHAS. Des centaines de normaliens ont appris chez lui comment enseigner la lecture et l'écriture suivant la méthode simple, naturelle et efficace dénigrée par des esprits tortueux qui ont ravagé l'enseignement depuis quelques années.

Dans sa classe, à la Noël, tous les élèves connaissaient toutes les lettres de l'alphabet et les syllabes simples. A Pâques, ils savaient déchiffrer un texte simple et à la fin de l'année scolaire, toute la classe savait lire couramment et comprenait ce qu'elle lisait. Je ne parle pas de l'écriture qui s'étudiait suivant une progression logique, la même que celle de la lecture !

Les lettres étaient formées d'abord sur l'ardoise avec une craie puis avec un crayon d'ardoise. Ensuite on passait au cahier avec sa rayure à double ligne. Au crayon bien sûr puis avec un porte-plume muni d'une plume « gauloise » et tenu suivant une règle stricte entre le pouce, l'index et le majeur, la main gauche à plat sur le pupitre et le cahier légèrement incliné pour que soit obtenue cette écriture dite « à l'anglaise » (Ce terme m'a étonné quand par la suite, j'ai correspondu avec des « petites anglaises » qui écrivaient très mal... !)